

[Text]

Consumers Association of Canada and say: "Look, friend, we have \$100,000 in the kitty. If you start a class action on behalf of all the consumers of candy bars, we will finance your legal fees. We consider \$10,000 to be insufficient and believe that you can obtain \$100,000 out of these people."

Senator Cook: "There is no wrong with a remedy" and *De minimis non curat lex*; they are mixing the two together, are they not?

Mr. Younger: They sure are.

Senator McIlraith: Is the real difficulty in this not that under the guise of civil proceedings the legislation proposes that instead of the person identified and claiming the damages obtaining his damages, it is intended to convert that right into a penalty which will be paid by the one liable under the civil action and wherever that money goes, or if it is never collected, it will still be a penalty, an added penalty?

Mr. Younger: That is exactly right, Senator McIlraith. Allow me to give you an example of what happens in the United States. You may have read of this in the newspapers; California is notorious for this kind of thing. There was an allegation made that all the cab drivers in San Francisco had their meters running a little fast and everyone taking a cab in that city for a number of years had paid a little too much. So a class action was brought and judgment was given against the cab companies. The court said, of course, no one knows who they were who used taxi-cabs in San Francisco over the past three years. So they ordered all the cab companies to turn their meters a little slower, so that for the next couple of years everyone using taxi-cabs in San Francisco will pay a little less. Well, you know, that does not compensate anyone. There are three issues, really, in class actions. The first question is contingency fees, which have aggravated the situation terribly in the United States.

Senator Connolly (Ottawa West): We do not have that here, though.

Mr. Younger: I believe that in five provinces in Canada contingency fees are permitted. A case in Saskatchewan was reported recently in Butterworths, in which it was specifically held that contingency fees did not constitute professional misconduct. The western provinces all allow them.

Senator Walker: Ontario does not; Quebec does not.

Mr. Younger: That is right.

Senator Walker: Then which provinces do?

Mr. Younger: The western provinces all do. One of the eastern provinces permits them, but I forget which one.

Senator Laird: There is a movement in Ontario for contingency fees. By the way, with respect to that point and in view of what is contained in your recommendation with respect to

[Traduction]

facile d'aller voir le président de l'Association des consommateurs du Canada et de lui dire: «nous avons \$100,000 en caisse. Si vous intentez une action collective au nom des consommateurs de tablettes de chocolat, nous financerons vos frais juridiques. Nous considérons qu'une amende de \$10,000 est insuffisante et nous croyons que vous pouvez obtenir \$100,000 des fabricants.»

Le sénateur Cook: Ils confondent les maximes n'est-ce-pas: «Il n'y a pas de remède sans mal» et *De minimis non curat lex*.

M. Younger: Vous avez raison.

Le sénateur McIlraith: Le véritable problème n'est-il pas que sous le couvert des procédures civiles, la loi propose qu'au lieu d'indemniser la personne qui intente des poursuites, on impose une amende supplémentaire à la partie jugée coupable?

M. Younger: C'est juste, sénateur McIlraith. Permettez-moi de citer un exemple de ce qui se produit aux États-Unis. Vous l'avez peut-être lu dans les journaux: la Californie est bien connue pour ce genre de choses. On a allégué que les chauffeurs de taxi à San Francisco faisaient fonctionner leur compteur un peu vite et que tous ceux qui avaient pris un taxi dans cette ville pendant un certain nombre d'années avaient payé un peu trop. Il y a eu alors une action collective et on a rendu un jugement contre les compagnies de taxi. Le tribunal a mentionné, évidemment, que personne ne savait exactement qui avait utilisé les taxis à San Francisco au cours des trois dernières années. Par conséquent, il a ordonné à toutes les compagnies de taxi de réduire leur compteur, pour permettre à tous ceux qui utiliseraient les taxis de San Francisco au cours des deux prochaines années de payer un peu moins. Bon, vous vous rendez compte que personne n'a reçu de compensation. Une action collective comporte en réalité trois éléments. Il y a d'abord les frais imprévus, qui ont terriblement aggravé la situation aux États-Unis.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Cependant, nous n'avons pas cela ici.

Mr. Younger: Je crois que l'on permet dans cinq provinces du Canada de tenir compte des frais imprévus. On a rapporté récemment un cas à Butterworths en Saskatchewan, où on a maintenu de façon précise que les frais imprévus ne constituaient pas une mauvaise conduite professionnelle. Les provinces de l'ouest les permettent toutes.

Le sénateur Walker: L'Ontario ne le permet pas; ni le Québec.

Mr. Younger: C'est juste.

Le sénateur Walker: Alors quelles sont les provinces qui le permettent?

Mr. Younger: Toutes les provinces de l'ouest. Il y a aussi une province de l'est, mais j'ai oublié laquelle.

Le sénateur Laird: Il y a un mouvement en Ontario en ce qui concerne les frais imprévus. En passant, en ce qui concerne cette question et étant donné le contenu de votre recommanda-